

**« Est-ce le Chemin qui fait la rencontre
ou est-ce la Rencontre qui fait notre chemin ? »**

C'est grâce à cette phrase d'un de mes poèmes, envoyée il y a plusieurs mois, dans le cadre des « poèmes volants », au premier nom qui apparaissait sur l'écran... que j'ai fait la connaissance d'Hédi BOURAOU, dont j'ai lu dernièrement des poèmes à la soirée Canada organisée par l'association de poètes Arcalia.

Il m'a envoyé ses derniers recueils, nous avons échangé, et j'ai découvert l'immensité et la profondeur de son écriture hors piste, sa transculturalité et son empathie naturelle pour l'humain.

Et puis... voici un mois environ, il m'a fait envoyer le dossier d'artiste qu'il venait de réaliser. Et vous non plus, Gérard SENDREY je ne vous connaissais pas, ni d'ailleurs le Musée de la Création Franche.

Et pourtant... vous habitez Bègles, et Hédi, lui, connaît bien la région, *Sfaxitude* a été édité par les Amis de la Poésie de Bergerac.

Je suis rattachée à vous par le graphisme et la peinture, à Hédi par l'écriture et la poésie, et à tous deux par la région. J'écris et je peins depuis que j'existe et ...j'habite Bergerac !

Alors à vous aussi je repose la question :

*« Est-ce le Chemin qui fait la rencontre
ou est-ce la Rencontre qui fait notre chemin ? »*

Je viens de vous découvrir. A la fois l'Homme, l'œuvre immense, et le réseau relationnel que vous avez tissé en filigrane.

J'ai vu un certain nombre de vos œuvres, parfois dérangeantes, provocantes, souvent inattendues, surprenantes, toujours originales, complexes...

Impulsivité et maîtrise du trait à la fois, gribouillages minutieux, microscopiques, presque maniaques parfois, vos dessins, résultats d'un travail prolifique, à la fois infiniment laborieux et naturellement spontané. ...sont votre marque de fabrique.

Incontrôlables pour le regard, ils attirent l'œil et le dé-stabilisent dans son essai de décodage pour en percer la trame. Par ce décalage entre celui qui crée et celui qui regarde, vous nous faites voir le monde autrement.

Avec Hédi vous êtes amis, et vous avez de nombreux points de ressemblance :

Il décode le verbe hors des sentiers re-battus, et il a un style bien à lui.

Vous, vous dé-codez le donné-à-voir dans un style qui remet en question jusqu'à l'abstraction elle-même.

Comme lui vous êtes un anticonformiste dans l'âme.

Hédi dans sa transculturalité mélange les territoires et les langues,

Et vous dites, vous aussi, puiser votre force dans la rencontre et le partage. « *Rien n'est plus important que les relations humaines* » (je n'ai pas vu le film de Christophe Gattineau, mais je suis tout à fait d'accord avec vous).

Vous faites preuve comme lui d'un altruisme évident, malheureusement bien trop rare dans le monde artistique où l'Ego surdimensionné ne laisse pas de place à l'Autre...

Avec l'art brut, libre, sans entraves, sans contraintes, sans modèles référents, vous ne cherchez pas à séduire, mais, Fondateur du Musée de la Création Franche vous avez voulu donner à d'autres qui étaient dans l'ombre, un moyen de faire connaître leurs créations.

J'ai pu ainsi voir des oeuvres d'artistes comme Jean-Joseph Sanfourche ou Marie Audin... que vous avez aidés à mettre dans la lumière.

Mais revenons à vous ...

« *Le plaisir de donner me rend heureux* » dites-vous. Comme je vous comprends ! Je suis comme vous, et Hédi également. Nous avons aussi cela en commun tous les 3.

Vous vous dites Chercheur au CDLM. J'aime beaucoup cette appellation ! car c'est bien au centre de Soi que naît l'œuvre, de l'intuition intérieure, et non pas de la réalité ou des outils concrets utilisés pour cela.

Vous dites d'ailleurs que vous êtes « *un outil au service des intentions de la Vie.* »

Vos œuvres, que vous appelez mes gribouillis, mes élucubrations, mes divagations graphiques, interpellent et retiennent l'attention.

Vous êtes un « élucubriste » qui désire découvrir ce que la vie peut encore vous révéler au tréfonds de votre intériorité, l'ordre et le désordre, l'ombre et la lumière... Vous donnez à voir ce qu'elle recélait, recèle et recèlera, des difficultés existentielles d'hier à l'amour de la Vie aujourd'hui, à sa durée et aux surprises qu'elle réserve pour demain...

(je n'ai pas trouvé malheureusement votre livre de dessins : *Elucubriste Inconstant*)

Vous êtes un créateur prolifique et sans relâche, entraîné d'écrire en ce moment un roman sans verbe ! J'aimerais beaucoup le lire. (Vous me direz quand il sera publié).

Avec Hédi vous semblez différents sur un point :

Vous dites que vous êtes un sédentaire pathologique, et lui un voyageur transcontinental ...

Et pourtant ! Vous cherchez tous deux, dans l'ailleurs, ce qui réunit et non ce qui divise.

Il a fait le tour du monde, et vous... vous avez fait votre tour du monde intérieur !

La prolifération de vos dessins habite d'ailleurs aussi votre maison (m'a dit Hédi).

Quelques mots encore sur le travail technique, minutieux que demande chaque œuvre graphique, par la répétition incessante des motifs, trans-formant la réalité en trame d'un autre monde pour le regard. De la Matérialité, avec marquages appuyés parfois, à l'Evanescence, avec grillage très fins ou le regard se perd... c'est bien là le Courant alternatif dont parle Michel Thévoz.

Vos œuvres demandent un effort pour être regardées. L'esprit humain qui cherche toujours à comprendre en est déstabilisé, hypnotisé parce ce qu'il voit.

Vous vouliez suspendre le contrôle de la raison ... et vous avez réussi !

On aurait presque envie de fixer le regard pour voir surgir en volume ce que nous ne percevons pas quand le regard se contente d'effleurer le patchwork graphique en noir et blanc.

(J'aime beaucoup *Les danseurs*)

Pour les peintures en couleurs c'est un peu différent. *Les Paysages* de l'Expo 2015

matérialisent davantage les formes dont la simplification par rapport aux œuvres graphiques nous réoriente vers notre âme d'enfant.

Belle idée que le triptyque au posca blanc sur papier noir *lutte de la lumière contre les ténèbres* fait les yeux fermés ! Et le découpage de Catherine Rivière qui lui donne vie...

Je vais m'arrêter là, tant de choses ont déjà été dites par bien d'autres... et merci encore à Hédi d'avoir réalisé ce dossier vous concernant et de me l'avoir envoyé.

Mais je voudrais cependant ajouter quelques mots concernant ce premier dossier d'artiste vous concernant, réalisé par Hédi Bouraoui, et qui sera le précurseur d'une longue série je l'espère, dans la collection dirigée par Elisabeth Sabiston.

Ce dossier est pour moi comme une valse à quatre temps ...

1- Double regard.

Présentation mutuelle de 2 artistes qui se connaissent bien. A travers mots, le Moi de chacun est vu par l'Autre. Vous offrez ainsi tous deux aux lecteurs une double richesse et une co-naissance partagée.

2- Dialogue.

De la richesse, de la variété et de l'exhaustivité des questions posées dépendent celles des réponses apportées. Elles touchent l'homme en vous, votre modestie, votre générosité, votre goût du partage, votre démarche artistique, la Création Franche, votre style particulier...et votre amour de la vie aujourd'hui, qu'Hédi a permis de mettre en lumière. En 20 questions-réponses, un dialogue vrai, sans fioritures... le lecteur est doublement comblé !

3- Vos dessins

Différentes périodes, mais afin que le lecteur puisse en voir la teneur et l'évolution au cours du temps, la mention des dates et des titres des œuvres, ou séries, auraient permis peut-être à ceux qui ne vous connaissent pas de mieux appréhender leur immensité et leur diversité.

4 - Commentaires de choix.

Quatre regards différents et compétents posés sur votre œuvre, qu'a voulu offrir Hédi au public, 4 regards proches de vous deux,...et voici le 4eme temps de la valse.

Michel Thévoz qui a eu l'initiative de la collection de l'Art Brut à Lausanne (même démarche que la vôtre avec le Musée de la Création Franche), insiste sur le courant alternatif qui traverse votre création.

Dominique Dussol (historien de l'art de notre région) insiste, lui, sur la technique, les rythmes antinomiques, l'arborescence des motifs, et le travail incessant qui est le vôtre.

Michel Herreria (qui vit à Bordeaux) est un artiste lui aussi et qui développe comme vous une démarche plastique singulière.

Bianca Tosatti (qui a mis en oeuvre de nombreuses expositions en Italie) insiste sur votre anti-conformisme et votre indépendance offrant au regard un effort à faire et un risque à assumer, afin d'y voir ce que chacun peut y voir...

Et nous Lecteurs, dans tout ça ?

Gérard Sendrey, vous êtes le musicien, Hédi Bouraoui est le chef d'orchestre, et la valse à 4 temps de ce dossier d'artiste nous offre son rythme, nous emporte dans son sillage ...

Et nous voici devenus *les Danseurs* !

Vos œuvres ne veulent pas être comprises, leur réceptivité appartient à celui qui regarde , et

Je comprends mieux maintenant pourquoi c'est ce dessin-là qui m'a happée en premier !

Merci à Hédi Bouraoui d'avoir ainsi ouvert aux lecteurs, aux artistes, le chemin qui a fait la rencontre, cette rencontre qui va faire en nous du chemin ...

Et je voudrais pour terminer en quelques mots
vous offrir ces deux textes qui sont nés spontanément en moi.

HOMMAGE à Gérard SENDREY

Chercheur du CDLM, bonjour !

Vous nous faites voir le monde autrement...

« *Si ce n'est pas dérangeant, ce n'est pas de la création* »

Explorateur en chambre, qui plonge dans l'abîme

A la recherche des choses qui existent déjà...

« *En partant vers un ailleurs à la recherche de l'inconnu* »

Outsider anticonformiste des chemins balisés,

L'univers sendreyien cabossé par la Vie...

« *Ordre et désordre sont chez moi en courant alternatif* »

Elucubriste en divagations graphiques,

Résultats insolites d'un travail laborieux...

« *Lutte constante contre les ténèbres de la condition humaine* »

Créateur, réceptacle et outil,

Artisan de la répétition et de l'arborescence...

« *Il n'y a qu'un seul créateur au monde : la Vie* »

Fondateur du Musée de la Création Franche

Rassembleur des bonnes volontés, dispensateur en encouragements...

« *Rien n'est plus important que la relation humaine* »

Aventurier de la Vie, de l'Art Brut

Profondément croyant qui dit ne pas savoir de quoi...

« *La chaleur humaine aujourd'hui est ma nourriture prioritaire* ».

Merci à vous Gérard Sendrey !

Gisèle GALL Peintre et poète

Membre de la Société des Poètes Français

20 juillet 2017



D'un spectateur au créateur

Fascination.

L'œil s'emballe... Un seul d'ailleurs.

« Où me poser se demande-t-il, sur le noir ou sur le blanc ? »

Et l'autre lui répond : « Compte plutôt les visages. Regarde, il y en a douze. Examine-les les uns après les autres, de haut en bas, de bas en haut, de droite à gauche... » Mais celui-ci ne l'écoute pas, ne l'entend même pas.

Fascination en noir et blanc que ces deux faces de l'humain démultipliées !

Mon regard se fixe alors au centre.

Au centre...deux yeux me regardent, deux yeux en noir, deux yeux en blanc.

Véritable dialogue que celui de nos regards.

Mais je continue à laisser au repos l'œil qui cherche des réponses,
pour cheminer avec celui qui trouve des questions.

Il aperçoit autour de lui les visages qui, comme lui à cet instant, n'ont qu'un œil, celui qui cherche, qui interroge, qui écoute, qui ressent...

Faces blanches, celles de l'humain qui examine le monde autour de lui,
faces noires, celles qui examinent le monde intérieur.

Quatre et quatre. Equilibre et déséquilibre.

Visages latéraux, tourments, doutes, hésitations, questionnements...

Le noir semble l'emporter sur le blanc. Mais, mais, mais...

Au centre du dessin, au centre de soi-même, s'élastique l'être intérieur

qui ouvre ses ailes pour dépasser la noirceur et redonner aux deux faces de son Etre la blancheur de la sérénité.

Le deuxième œil n'est pas satisfait pourtant !

Il cherche du concret : « Les deux visages de face sont des visages de femme, et tous ceux de l'extérieur pointant leur nez sont des visages d'homme... »

Il est prêt à en tirer des conclusions hâtives... Mais l'autre l'arrête encore et encore : « Tu ne vois donc pas au-delà ! Ces visages d'homme et de femme ne pourraient-ils pas être, en chacun de nous, les deux faces de notre Etre... »

Stagnation en noir sur blanc. Puis envol, les bras tendus, en blanc sur noir...

Alors, au centre, les deux visages du renouveau, face à face, les ailes déployées,
en moi viennent de prendre leur envol.

Bon voyage !

Et ils s'en sont allés au-delà de la forme ...

Gisèle Gall